

# UNE FÊTE MAORI POUR LES JEUX DU COMMONWEALTH



*La cérémonie d'ouverture des  
14<sup>es</sup> du Commonwealth  
à Auckland (NZL).*

C'est à une formidable rencontre, à Auckland, que le Président du CIO était convié le 24 janvier dernier alors que plus de 3000 sportifs de cinquante-cinq pays se sont retrouvés pour célébrer, dans l'unité, la quatorzième édition des Jeux du Commonwealth, la deuxième après 1938 à se dérouler dans la capitale néo-zélandaise.

**D**ans le stade Monte Smart, construit sur l'un des anciens volcans éteints entourant la capitale néo-zélandaise, qui, pour la seconde fois après 1938, accueillait ces Jeux, les chants de milliers de Maoris, les timbres des conques ont marqué la cérémonie d'ouverture des 14<sup>es</sup> jeux du Commonwealth les plus importants depuis leur création, il y a soixante ans.

Les dix jours de compétition, qui ont réuni plus de 3000 participants originaires de cinquante-cinq pays, anciennes colonies britanniques pour la plupart, ont été ouverts officiellement par le prince Edouard, fils de la reine Elizabeth II, qui vient de succéder au prince Philip d'Édimbourg à la présidence de l'Association des Jeux du Commonwealth. Le prince, après avoir reçu le salut traditionnel des Maoris, a lu le message de la reine qu'il a retiré du bâton rituel (équivalent de la torche olympique) transporté de Londres et porté à travers la Nouvelle-Zélande par des milliers de coureurs. Les 36 000 spectateurs ovationnèrent debout les deux derniers porteurs du bâton : le champion olympique d'équitation Mark Todd qui fit son entrée sur le stade à cheval sur le non moins célèbre Charisma, et Peter Snell, triple médaillé d'or aux Jeux à Rome et à Tokyo en demi-fond. Le point culminant de cette cérémonie, qui vit se succéder dans une atmosphère de fête populaire l'illustration des grands épisodes mythiques de l'histoire maori, fut bien sûr le défilé des délégations : depuis les 347 Anglais au participant unique envoyé par la Sierra Leone, en passant par les 12 Pakistanais qui marquaient ainsi leur retour au sein de cette manifestation après une absence de vingt ans. Dix sports figuraient au programme des dix jours de compétition : l'athlétisme, le badminton, les boules, la boxe, le cyclisme, la gymnastique, le judo, la natation, le tir et l'haltérophilie. Nous reviendrons dans une prochaine édition sur l'aspect proprement sportif de cette manifestation qui devrait donner lieu à d'intéressantes performances et sans doute à de nouveaux records.

Répondant aux questions des journalistes alors qu'il assistait aux premières compétitions, le Président Samaranch a

déclaré : *La situation évolue en Afrique du Sud et nous espérons que cette évolution politique aura des répercussions positives importantes dans le domaine sportif, rappelant cependant que l'Afrique du Sud n'avait rien à espérer du CIO quant à son retour dans l'arène olympique, tant que le système de l'apartheid n'aura pas été aboli.* M. Samaranch a également réitéré ses espoirs de voir une candidature commune « de l'Est et l'Ouest » pour la tenue de Jeux Olympiques en l'an 2000 ou 2004 à Berlin, devenue ville de l'unité après avoir été le signe de la division du monde.

Naturellement, la décision d'une telle candidature appartient aux CNO des deux Etats allemands, mais si elle était présentée au CIO elle ne manquerait pas d'appuis.

Poursuivant son voyage en Océanie, le Président du CIO s'est rendu en Australie pour assister au 4<sup>e</sup> Championnat ouvert australien de tennis à Melbourne, ce qui lui a permis dans le même temps de visiter les installations sportives de cette ville qui présente sa candidature aux Jeux de 1996.

**On voit ici M. Juan Antonio Samaranch féliciter le vainqueur de ce tournoi de tennis, Ivan Lendl.**

